

# Petite musique de nuit

M le magazine du Monde | 12.09.2014 à 08h07 |

Par Yann Plougastel

« *Le rêve est l'aquarium de la nuit* », écrivait Victor Hugo... En démarrant son *Petit éloge de la nuit* par cette phrase, Ingrid Astier, auteure de deux merveilleux romans noirs (*Quai des enfers* et *Angle mort*), nous conduit dans un labyrinthe où le heavy metal d'AC/DC côtoie *La Ronde de nuit* de Rembrandt, le tout dans une atmosphère à la David Lynch.

On y apprend que les nuits des uns peuvent y être plus belles que les jours des autres. Qu'*Une nuit chez Maud* relève d'une illusion. Que *Les Nuits fauves* s'habillent de parfums difficiles à apprivoiser. Que le niphargus est un petit crustacé cavernicole qui peut se passer de manger deux cents jours durant mais meurt dès qu'il est exposé à la lumière. Qu'il y a des nuits d'amour. D'autres d'engueulades. Qu'elles ne portent pas toujours conseil. Et que dans *La Nuit porte-jarretelles*, de Virginie Thévenet, Jezabel Carpi est épatante... On y comprend surtout que, de ses errances nocturnes, Ingrid Astier a tiré des promesses, des rêves et des fantasmes aussi rouges que noirs.

# Petit éloge de la nuit

Ingrid Astier

INÉDIT



folio **2**€

"Petit éloge de la nuit", d'Ingrid Astier. | GALLIMARD



**Yann Plougastel**

Journaliste

Suivre

A lire

***Petit éloge de la nuit***, d'Ingrid Astier, inédit, Gallimard, coll. « Folio 2 € », 144 p., 2 €.